



Feuille d'information 23

Monitoring comparatif des données pondérales des enfants et des adolescents en Suisse

Analyse des données provenant des cantons de Bâle-Ville, de Berne, des Grisons, du Jura, de Lucerne, d'Obwald, de St-Gall et d'Uri ainsi que des villes de Berne, Fribourg et Zurich

Résumé

Le présent rapport contient pour la troisième fois, après les années 2010 et 2013, les données et analyses relatives à la prévalence du surpoids et de l'obésité dans différentes régions de Suisse. L'analyse des données montre que la prévalence du surpoids et de l'obésité chez les enfants et les adolescents dans les villes et cantons étudiés est importante. Ceci dit, des différences se constatent non seulement entre les cantons et les villes analysés, mais aussi clairement selon l'âge, l'origine sociale et la nationalité des enfants et adolescents examinés. Néanmoins, la part des écoliers en surpoids ou obèses a légèrement reculé par rapport aux études réalisées en 2010 et en 2013.

1 Introduction

Le projet «Monitoring de l'indice de masse corporelle IMC chez les enfants et les adolescents» a été mis sur pied par Promotion Santé Suisse il y a plus de dix ans. Il vise à déterminer la prévalence du surpoids et de l'obésité chez les enfants et les adolescents et à établir comment cette prévalence évolue au fil du temps, en analysant les données recueillies chaque année par les services médicaux scolaires du canton de Bâle-Ville ainsi que des villes de Berne et Zurich.

Pour ne pas limiter les résultats aux grandes agglomérations urbaines, le cadre d'analyse est périodiquement étendu à d'autres cantons et villes. Le présent rapport s'appuie sur les données provenant de onze villes et cantons au total. Aux trois villes déjà citées – Bâle (canton de Bâle-Ville), Berne et Zurich – sont venus s'ajouter les cantons de Berne, des Grisons, du Jura, de Lucerne, d'Obwald, de Saint-Gall et d'Uri ainsi que la ville de Fribourg (voir tableau 1 ci-dessous).

Table des matières

1	Introduction	1
2	Méthodologie	2
3	Prévalence du surpoids et de l'obésité dans les cantons et les villes participant à l'étude	3
4	Différences sociales dans la prévalence du surpoids	5
5	Comparaison avec les études menées en 2010 et en 2013	6
6	Conclusions	7

2 Méthodologie

Bien que les services médicaux scolaires collectent régulièrement des données dans des classes de toute la Suisse, le fait que ces données proviennent de niveaux différents et qu'elles soient centralisées uniquement dans certains cantons ou certaines villes constitue un énorme défi pour le projet «Monitoring de l'IMC». De ce fait, les cantons et villes intéressés ont obtenu un soutien pour la saisie et la collecte des données qui pouvaient se faire selon différentes méthodes.

Comme l'indique le tableau 1, il a été possible dans six cas de s'appuyer sur les données provenant d'enquêtes complètes qui concernaient pratiquement tous les enfants et adolescents des niveaux scolaires choisis. Dans les autres cas, les études ont

été réalisées par échantillonnage, soit en invitant après coup les médecins scolaires à communiquer leurs données, soit en effectuant une nouvelle collecte de données.

Le tableau révèle également que les villes et les cantons n'ont pas tous livré des données provenant de classes de même niveau scolaire. Pour faciliter l'analyse, les diverses classes ont été regroupées en trois niveaux:

- Ecole enfantine: école enfantine et 1^{re} primaire (niveaux HarmoS 1 à 3, données de 10 cantons/villes)
- Niveau primaire: de la 3^e à la 5^e primaire (niveaux HarmoS 5 à 7, données de 8 cantons/villes)
- Niveau secondaire: 8^e et 9^e primaires (niveaux HarmoS 10 et 11, données de 10 cantons/villes)

TABLEAU 1

Aperçu des données utilisées

Canton/ville	Type de collecte	Année scolaire	Niveau scolaire	Nombre de cas
Canton de Bâle-Ville	Collecte complète par les services de médecine scolaire et/ou de santé	2015/16	Enf., 3, 9	3983
Canton de Berne sans la ville	Collecte par échantillonnage: participation facultative des médecins scolaires à l'enquête et à la saisie de données pondérales dans des communes choisies	2015/16	Enf.	1612
Ville de Berne	Collecte complète par les services de médecine scolaire et/ou de santé	2015/16	Enf., 4, 8	3229
Ville de Fribourg	Collecte complète par les services de médecine scolaire et/ou de santé	2015/16	3 (5H), 8 (10H)	845
Canton des Grisons	Collecte par échantillonnage, réalisée par un personnel spécialisé dans des communes et écoles choisies	2015/16	1, 5, 9	1154
Canton du Jura	Collecte complète par les services de médecine scolaire et/ou de santé	2015/16	1 (3H), 8 (10H)	1432
Canton de Lucerne	Collecte par échantillonnage, réalisée par la Haute école pédagogique de Lucerne dans des écoles choisies du canton	2014/15	Enf., 4, 8	1196
Canton d'Obwald	Collecte complète par le service de santé scolaire	2015/16	Enf., 5, 9	980
Canton de Saint-Gall	Saisie ultérieure d'un échantillon de données provenant d'enquêtes menées par les médecins scolaires (participation facultative)	2014/15	Enf., 5, 8	3698
Canton d'Uri	Collecte par échantillonnage: fourniture facultative des données à Promotion Santé Uri par les médecins scolaires (environ 75% de tous les écoliers)	2014/15	Enf., 4, 8	665
Ville de Zurich	Collecte complète par les services de médecine scolaire et/ou de santé	2015/16	Enf., 8	5100

Pour les années scolaires 2014/15 ou 2015/16, les cantons et les villes ont livré au minimum des données relatives à la taille et au poids corporel ainsi qu'au sexe et à l'âge des élèves. Sur la base de ces données, il a été possible de calculer dans un premier temps l'indice de masse corporelle (IMC) et de déterminer ensuite les valeurs limites spécifiques à l'âge et au sexe en ce qui concerne le surpoids et l'obésité telles que définies par l'étude de Cole et al. (2000)¹. En d'autres termes, les enfants et adolescents ont ainsi pu être rangés dans les catégories «normal», «en surpoids» ou «obèse».

Dans certains cantons et dans certaines villes, les données recueillies contenaient également d'autres informations relatives à la nationalité et à l'origine sociale des enfants, de sorte que l'analyse statistique a permis d'établir des liens avec la prévalence du surpoids et de l'obésité. La présente feuille d'information contient un résumé des résultats principaux, tandis que la méthodologie et les résultats des analyses sont documentés de manière détaillée dans [le document de travail 41](#)².

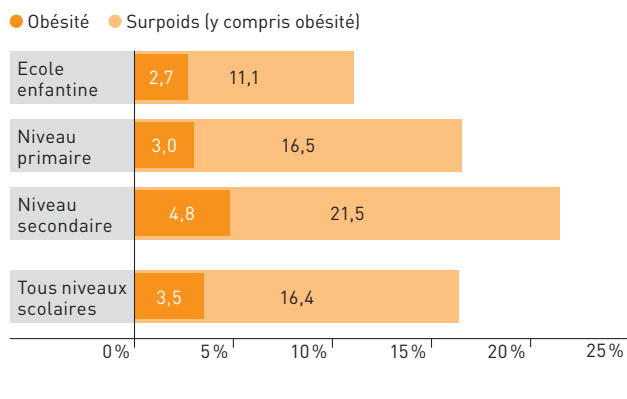
3 Prévalence du surpoids et de l'obésité dans les cantons et les villes participant à l'étude

Le graphique 1 montre la part d'enfants et d'adolescents en surpoids et obèses lorsque les données de toutes les villes et de tous les cantons participants sont prises en considération. Cette représentation révèle que, tous niveaux scolaires confondus, 16,4 % des écoliers considérés étaient en surpoids ou obèses et que près d'un cinquième (3,5%) de ces enfants étaient obèses.

Le graphique montre également que la part des écoliers en surpoids et obèses augmente avec l'âge: alors qu'à l'école enfantine et en 1^{re} primaire, un enfant sur neuf est en surpoids ou obèse, cette proportion passe à plus d'un enfant sur cinq au niveau secondaire.

GRAPHIQUE 1

Proportion des enfants et adolescents en surpoids et obèses à différents niveaux scolaires dans tous les cantons et toutes les villes ayant livré des données (années scolaires 2014/15 et 2015/16, n=23 894)



¹ Cole, Tim J., Mary C. Bellizzi, Katherine M. Flegal et William H. Dietz (2000): Establishing a standard definition for child overweight and obesity worldwide: international survey. *British Medical Journal*, 320, 1240-3.

² Stamm, H.; Fischer, A.; Lamprecht, M. (2017): *Monitoring comparatif des données relatives au poids des enfants et des adolescent-e-s en Suisse, Analyse de données collectées dans les cantons de Bâle-Ville, de Berne, des Grisons, du Jura, de Lucerne, d'Obwald, de Saint-Gall et d'Uri ainsi que dans les villes de Berne, Fribourg et Zurich*. Promotion Santé Suisse Document de travail 41, Berne et Lausanne.

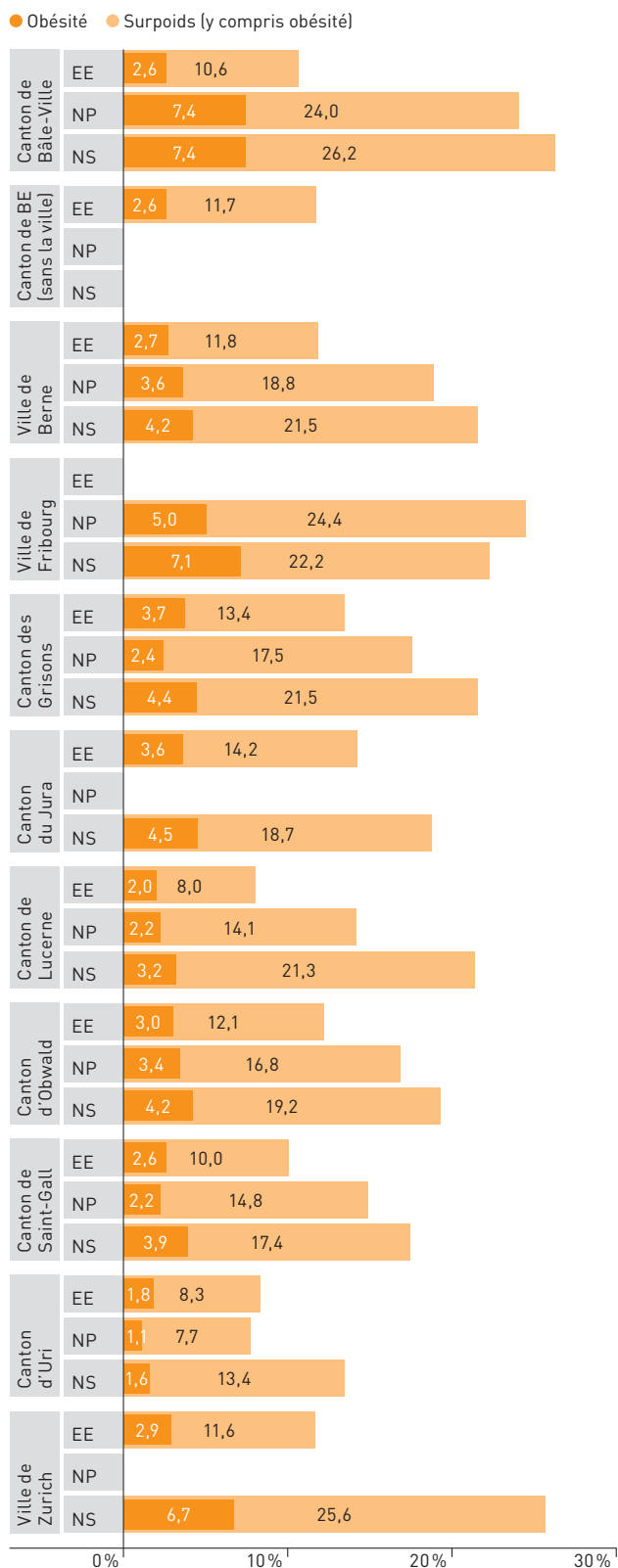
Lorsqu'on analyse séparément chaque canton et chaque ville, on retrouve la même hausse à une exception près (voir graphique 2). Il s'agit de la ville de Fribourg où, entre le niveau primaire et le niveau secondaire, on constate un léger recul de la part des écoliers en surpoids et obèses.

Pour le graphique 2, il convient de tenir compte du fait que les villes et les cantons participant à l'étude ne possédaient pas tous de données relatives à tous les niveaux scolaires. Le canton de Berne, par exemple, disposait uniquement de données relatives à l'école enfantine, tandis que pour les villes de Fribourg et de Zurich et pour le canton du Jura, ce sont d'autres niveaux scolaires qui n'étaient pas représentés. Abstraction faite de ces données manquantes, on peut remarquer d'une part que l'augmentation de la prévalence du surpoids d'un niveau scolaire à l'autre n'est pas identique dans tous les cantons et toutes les villes et que, d'autre part, la proportion d'enfants et adolescents en surpoids et obèses varie parfois fortement d'un canton à l'autre et d'une ville à l'autre. Ainsi, alors que la prévalence du surpoids et de l'obésité est comparativement faible dans les cantons d'Uri, d'Obwald et de St-Gall, elle est plutôt supérieure à la moyenne dans le canton de Bâle-Ville ainsi que dans les villes de Fribourg et de Zurich.

3 Il convient de préciser qu'à l'intérieur d'un même niveau scolaire, les enfants ne constituent pas un groupe d'âge homogène. Ainsi, au niveau de l'école enfantine, les données proviennent de l'école enfantine dans la plupart des cas, à l'exception des cantons des Grisons et du Jura – où la prévalence du surpoids est la plus élevée – dans lesquels ce sont les enfants de 1^{re} primaire qui ont fait l'objet de l'étude. La proportion plus importante d'enfants en surpoids qu'on y retrouve pourrait donc avoir un lien avec l'âge moyen plus élevé.

GRAPHIQUE 2

Proportion des élèves en surpoids et obèses dans les trois niveaux scolaires³ par canton/ville



EE = école enfantine, NP = niveau primaire, NS = niveau secondaire

4 Différences sociales dans la prévalence du surpoids

Le graphique 2 nous incite à conclure qu'en Suisse, il existe manifestement une disparité ville-campagne en ce qui concerne le surpoids des enfants et des adolescents. Comme le montrent les deux barres tout en haut du graphique 3, la proportion d'enfants et adolescents en surpoids et obèses est effectivement un peu supérieure dans les régions urbaines (17%) par rapport aux régions rurales (14%).

Le graphique révèle encore trois autres types de disparités. Tandis qu'on ne constate pas de différence notable entre les filles et les garçons, les différences selon la nationalité et l'origine sociale sont nettement plus marquées que celles par région géographique: presque un enfant étranger sur quatre est en surpoids ou obèse (24%), alors qu'on en recense seulement 14% parmi les enfants suisses. Lorsqu'on considère le niveau de formation des parents (origine sociale), les disparités sont encore plus nettes: un tiers des enfants et adolescents dont les parents n'ont pas suivi de formation post-obligatoire sont en surpoids. Parmi les enfants dont les parents ont

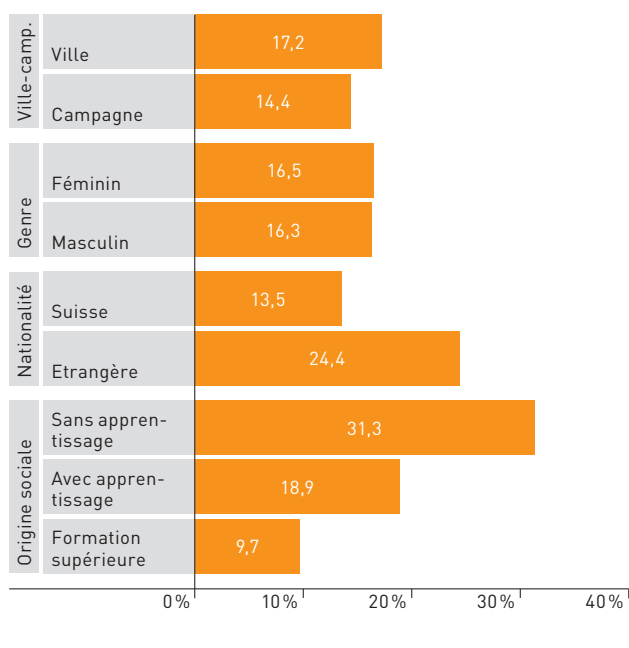
suivi un apprentissage, la proportion atteint encore 19%, alors qu'elle tombe à 10% tout juste chez les enfants dont les parents sont diplômés d'une école supérieure.

Ces constats jettent une autre lumière sur les disparités ville-campagne: la différence de composition démographique, c'est-à-dire le fait que la part d'étrangers soit plus élevée (32%) dans les régions urbaines étudiées que dans les régions rurales (18%), aboutit à une plus grande proportion d'enfants en surpoids dans l'environnement urbain. Autrement dit, la disparité ville-campagne constatée devrait moins être la conséquence de conditions de vie différentes que la conséquence d'une composition démographique disparate entre les villes et les campagnes.

De ce point de vue, le graphique 4 qui illustre le rapport entre le surpoids (obésité incluse) et la nationalité ou l'origine sociale est particulièrement intéressant. Il en ressort que l'origine sociale a visiblement une corrélation plus forte avec le surpoids que la nationalité. Certes, toutes origines sociales confondues, les enfants étrangers sont plus fréquemment en surpoids que les enfants suisses, mais les différences liées à l'origine sociale sont en règle générale nettement plus significatives. Ainsi, par exemple, les enfants d'étrangers ayant suivi une formation supérieure sont nettement plus rarement en surpoids que les enfants de parents suisses sans formation ou ayant suivi un apprentissage.

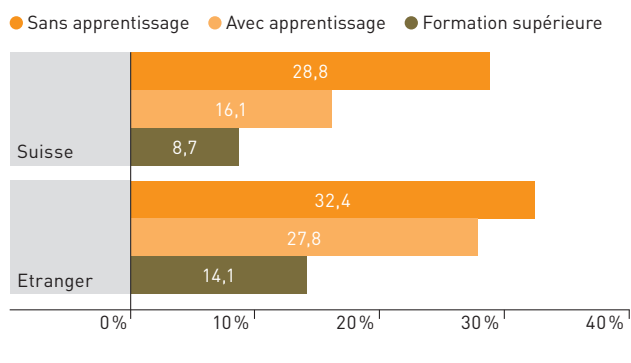
GRAPHIQUE 3

Proportion des filles et garçons en surpoids (obèses inclus) en fonction de différents critères



GRAPHIQUE 4

Proportion des enfants en surpoids (obèses inclus) en fonction de l'origine sociale et de la nationalité dans tous les cantons et toutes les villes disposant de ces données



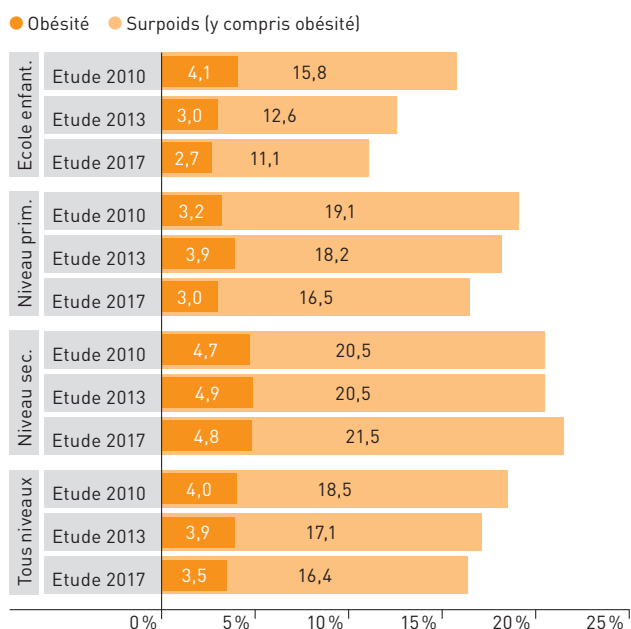
5 Comparaison avec les études menées en 2010 et en 2013

Comme la présente étude est déjà la troisième édition du monitoring de l'IMC, il est désormais possible d'établir des comparaisons avec les enquêtes menées en 2010 et en 2013 (voir graphique 5).

Les résultats présentés au graphique 5 sont prometteurs pour le niveau école enfantine et primaire, car ils montrent une diminution de la proportion des enfants en surpoids et obèses. Au niveau de l'école enfantine, la part de ces enfants a été ramenée de 16 % à 11 %; au niveau primaire, de 19 % à tout juste 17 %. Au niveau secondaire, si aucun recul ne se dessine pour le moment, on ne constate pas non plus de hausse significative (de 21 % dans l'étude de 2010 à 22 % dans l'étude actuelle). Globalement, la prévalence du surpoids et de l'obésité entre l'étude de 2010 et celle de cette année a baissé de trois points de pourcentage. Alors que, lors de la première étude, un enfant sur cinq ou presque était en surpoids ou obèse, la proportion est passée à un sur six actuellement.

GRAPHIQUE 5

Proportion des enfants et adolescents en surpoids et obèses à différents niveaux scolaires (tous les cantons et villes disposant de ces données, études menées en 2010, 2013 et 2017)



Sources

Etude 2010: Nouvelle analyse des données de: Stamm, H., D. Wiegand et M. Lamprecht (2010): *Monitoring des données concernant le poids des enfants et des adolescents dans les cantons des Grisons, du Valais, du Jura, de Genève et de Bâle-Ville et des villes de Fribourg, Berne et Zurich. Analyse des données de l'année scolaire 2008/2009*. Berne: Promotion Santé Suisse. Résultats d'un projet soutenu par Promotion Santé Suisse.

Etude 2013: Stamm, H., M. Lamprecht, A. Gebert et D. Wiegand (2013): *Monitoring comparatif des données relatives au poids des enfants et des adolescents en Suisse. Analyse de données collectées dans les cantons de Bâle-Ville, de Bâle-Campagne, de Berne, de Genève, des Grisons, du Jura, de Lucerne, d'Obwald et de St-Gall ainsi que dans les villes de Berne et Zurich*. Rapport 2, Promotion Santé Suisse, Berne et Lausanne.

Etude 2017: Stamm, H.; Fischer, A.; Lamprecht, M. (2017): *Monitoring comparatif des données relatives au poids des enfants et des adolescent-e-s en Suisse, Analyse de données collectées dans les cantons de Bâle-Ville, de Berne, des Grisons, du Jura, de Lucerne, d'Obwald, de Saint-Gall et d'Uri ainsi que dans les villes de Berne, Fribourg et Zurich*. Promotion Santé Suisse Document de travail 41, Berne et Lausanne.

6 Conclusions

Dans les rapports annuels sur le monitoring de l'IMC relatifs au canton de Bâle-Ville ainsi qu'aux villes de Berne et Zurich, on constatait déjà, depuis quelques années, que la part des élèves en surpoids et obèses était en léger recul. Ce fait est aujourd'hui corroboré par la présente étude, même si la tendance se limite pour le moment aux niveaux de l'école enfantine et primaire, alors qu'au niveau secondaire, il s'agit davantage d'une stabilisation.

Les données en notre possession ne permettent cependant pas de déterminer les causes du recul ou de la stabilisation de la prévalence de la surcharge pondérale. Il est néanmoins intéressant de constater que les mesures prises en faveur d'un poids corporel sain chez les enfants et les adolescents ciblent justement les premières années scolaires. On peut mentionner en particulier les projets «Purzelbaum» ou «Fourchette Verte – Ama terra», qui sont mis en œuvre dans les écoles enfantines et les unités d'accueil de la petite enfance. Le fait que la réduction de la part des enfants en surpoids est surtout significative au niveau de l'école enfantine peut être vu comme un signe que ces mesures ainsi que d'autres sont efficaces. En partant du principe que cette analyse est pertinente, cela constituerait également un argument en faveur de l'intensification des mesures aux niveaux primaire et surtout secondaire. Etant donné toutefois qu'au niveau de l'école enfantine, plus d'un enfant sur dix est toujours en surpoids ou obèse, les mesures actuelles doivent absolument être poursuivies.

A la lecture des résultats actuels, on remarque en outre que s'il n'y a presque pas de différence entre les sexes en ce qui concerne le surpoids, la nationalité et l'origine sociale surtout sont très étroitement liées à ce problème. En d'autres termes, le surpoids et l'obésité semblent affecter de manière nettement plus significative les enfants et adolescents issus de milieux défavorisés que les autres. Ce fait n'est certes pas nouveau en soi, mais il devrait être mieux pris en compte dans une planification et une mise en œuvre des mesures visant un poids corporel sain adaptées aux groupes cibles.

Remarque et impressum

La présente feuille d'information contient un résumé des faits significatifs relevés dans le [document de travail 41](#) de Promotion Santé Suisse. L'étude a été réalisée par Hanspeter Stamm, Adrian Fischer et Markus Lamprecht (Lamprecht und Stamm Sozialforschung und Beratung AG, à Zurich) en étroite collaboration avec Promotion Santé Suisse et les services suivants:

- Service sanitaire des enfants et de la jeunesse de Bâle-Ville
- Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale du canton de Berne, Secrétariat général, Division Etudes et analyses
- Service de santé publique de la Ville de Berne
- Service médical de la Ville de Fribourg
- Promotion de la santé et prévention, Direction de la santé du canton des Grisons
- Service de la santé publique, République et Canton du Jura
- Service de la santé et du sport, Promotion de la santé, Département de la santé et des affaires sociales du canton de Lucerne, en collaboration avec la Haute Ecole Pédagogique de Lucerne
- Service de médecine scolaire du canton d'Obwald
- Office de prévention en matière de santé, Département de la santé du canton de St-Gall
- Service de santé scolaire de la ville de Zurich
- Promotion Santé Uri, Service de Promotion de la santé et de la prévention

Editrice

Promotion Santé Suisse

Série et numéro

Promotion Santé Suisse Feuille d'information 23

© Promotion Santé Suisse, septembre 2017

Renseignements et informations

Promotion Santé Suisse

Wankdorfallée 5, CH-3014 Berne

Tél. +41 31 350 04 04

office.bern@promotionsante.ch

www.promotionsante.ch/publications